



● Entre deux mondes

Joe Leahy est un homme métis, né d'un chercheur d'or australien et d'une femme papoue, sur les hautes terres de l'île de Nouvelle-Guinée, près de Mount Hagen. Éduqué entre deux mondes, il s'est enrichi grâce à une plantation de café. Aujourd'hui, il doit récolter les fruits d'une seconde plantation, établie en partenariat avec les Ganigas, une tribu papoue qui a cédé à cet effet une partie de ses terres. Mais le cours du café s'effondre et les Ganigas se retrouvent pris dans un conflit entre deux tribus voisines. La plantation est désertée, au grand dam de Popina Mai, initiateur du partenariat avec Joe. À travers le destin de ces deux figures progressistes, *Black Harvest* raconte les frictions que produit la cohabitation dans un même environnement de cultures contrastées : une tribu isolée vivant de façon presque autosuffisante et une société fondée sur le capitalisme mondialisé, héritière d'une histoire coloniale. Si les Ganigas sont éloignés de nous géographiquement, les cinéastes nous les rendent proches en restituant la complexité des événements qu'ils traversent, qui mettent en lumière un phénomène universel : le métissage des individus et des cultures à travers l'histoire.

« J'ai fait confiance à Joe, à chaque mot qu'il prononçait, mais c'est un métis »

Popina Mai



● Dire son appartenance

Au-delà de sa peau plus claire, Joe Leahy se distingue d'emblée des Ganigas par sa tenue plus sophistiquée : chemise bien boutonnée, veste, et surtout chaussures – eux marchent le plus souvent pieds nus. Joe porte quasiment les mêmes vêtements tout au long du film, ce qui révèle qu'ils font office d'uniforme : ils indiquent sa position sociale, sa différence par rapport à eux. De leur côté, les Ganigas réintègrent des vêtements traditionnels, notamment des pagnes faits de feuilles, lorsqu'ils s'engagent dans la guerre, comme pour réaffirmer collectivement leur inscription dans une culture ancienne, dont ils sont aujourd'hui les dépositaires.



● Un projet au long cours

Black Harvest est le troisième film réalisé par Robin Anderson et Bob Connolly dans la région de Mount Hagen. Dans *First Contact*, ils ont étudié la première rencontre des Blancs et des Papous dans cette région isolée, en 1933, à travers des images d'époque et des témoignages de survivants. *Joe Leahy's Neighbours*, le deuxième film de la trilogie, est le fruit d'un séjour de dix-huit mois auprès de Joe Leahy et des Ganigas. Les cinéastes ont ensuite décidé de tourner *Black Harvest* afin de rendre

compte d'une nouvelle étape de leur relation : leur plantation commune arrivait à maturité et la richesse allait enfin être partagée. Dès leur retour sur place, l'annonce de la chute du cours du café a remis en question ce qu'ils avaient imaginé : il ne s'agirait pas de filmer le partage des profits, mais plutôt la gestion commune d'une mauvaise passe. Le déclenchement de la guerre tribale dans ce contexte constituait un autre développement inattendu, qui rendit le tournage périlleux, mais les deux cinéastes restèrent sur place un an, comme prévu, pour terminer le film malgré les dangers.



Black Harvest dresse un parallèle entre la figure de Joe Leahy et celle de Popina Mai.

En s'alliant aux Ganigas, Joe cherche à pérenniser sa présence dans la région, donc à rester ancré dans le territoire où il a grandi. À l'inverse, en s'alliant avec Joe, Popina cherche à sortir sa tribu du statu quo, à la faire entrer dans la modernité et accéder à des richesses auparavant inaccessibles.

Les intérêts des deux personnages convergent, mais lorsque Joe interdit à Popina d'utiliser ses toilettes, il révèle le mépris qu'il éprouve à son égard, et chacun est renvoyé à sa solitude.

Une figure tragique

Bien que Joe Leahy se comporte durement et n'inspire pas immédiatement la sympathie, il est aussi victime de forces qui le dépassent. Il n'a pas choisi d'être né métis, un pied dans la culture papoue, l'autre dans la culture occidentale. Cette double appartenance lui a permis de faire des affaires, mais aujourd'hui, elle se retourne contre lui : Joe souffre de ne pas parvenir à mener à bien son partenariat avec les Ganigas, qui aurait permis que son enrichissement personnel profite en même temps à la communauté. Sa douleur vient d'événements sur lesquels il n'a aucune prise, et cet aspect implacable du destin donne à son personnage une qualité tragique. Les cinéastes soulignent cet aspect par le choix du titre du film, que l'on peut traduire littéralement par « récolte noire » : il indique dès le départ que le succès de la plantation ne sera pas au rendez-vous. La catastrophe annoncée n'a plus qu'à se déployer face à des spectateurs aussi impuissants que les protagonistes du film.



La confrontation de deux formes de violence

Au début de *Black Harvest*, les Ganigas subissent un coup du sort : le prix du café sur le marché mondial ayant chuté, du jour au lendemain, la plantation dans laquelle ils avaient placé tant d'espoirs n'est plus rentable. C'est une forme de violence qui renvoie les Ganigas à leur insignifiance à l'échelle du monde : les mécanismes du capitalisme sont indifférents aux destinées individuelles. Des années de travail et d'espérance sont réduites à néant en un instant. Joe se fait l'écho de cette violence par la virulence de ses discours, qui tentent de contraindre les Ganigas à poursuivre leur implication dans la plantation, bien que leur intérêt à le faire paraisse désormais incertain. Une autre forme de violence s'abat alors sur la tribu : une guerre tribale à laquelle les Ganigas sont tenus de participer. Aux blessures psychologiques font écho des blessures physiques : le film montre les plaies ouvertes, sanguinolentes, et des opérations sans anesthésie. La souffrance corporelle apparaît comme une métaphore de la détresse induite par l'insertion brutale des Ganigas dans une économie mondialisée.

« Il faut endurer pour pouvoir ensuite récolter les fruits de notre investissement »

Joe Leahy





Le point de vue de deux étrangers

Bien qu'il ait des inconvénients, le statut d'étrangers de Robin Anderson et Bob Connolly fut aussi un atout dans la réalisation de *Black Harvest*.

Les cinéastes ont veillé à se positionner comme de simples témoins qui ne prendraient parti pour personne, ce qui leur a permis de gagner la confiance des différents habitants de la région. Ils ont ainsi pu assister aux grands événements de la vie des Ganigas : les discussions politiques, les enterrements... Ils ont même pu filmer depuis les champs de bataille, sans être eux-mêmes attaqués – du moins, pas systématiquement... Leur position neutre leur a permis de recueillir les confidences de personnes aux intérêts contradictoires : à la fois Joe, Popina et d'autres Ganigas. En juxtaposant ces différentes perspectives, le film fait appel à notre sens critique : il nous revient d'essayer de comprendre ces divergences de points de vue. Il ne s'agit pas de savoir qui a tort et qui a raison, mais d'appréhender la complexité d'une situation où se mêlent enjeux économiques, politiques et affectifs.

Fiche technique

BLACK HARVEST

Australie, France, Royaume-Uni, Papouasie-Nouvelle-Guinée | 1992 | 1h30

Scénario et réalisation

Robin Anderson,
Bob Connolly

Image

Bob Connolly

Son

Robin Anderson

Montage

Robin Anderson,
Bob Connolly, Ray Thomas

Production

Arundel Productions, Australian
Broadcasting Corporation (ABC),
La Sept, Channel Four Films,
The Institute of Papua New
Guinea Studies

Format

1.33:1, couleur

Trois films

- *Tabou, une histoire des mers du sud* (1931) de F. W. Murnau, DVD et Blu-ray, Potemkine Films.
- *Danse avec les loups* (1990) de Kevin Costner, DVD et Blu-ray, Pathé Vidéo.
- *140 km à l'ouest du paradis* (2020) de Céline Rouzet, DVD, New Story.

Deux livres

- Céline Ripoll, *Contes des sages de Papouasie-Nouvelle-Guinée*, Seuil, 2015.
- Nicolas Garnier, *Carnets de Papouasie*, Hazan, 2000.

Aller plus loin

CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée :

↳ cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve

Retrouvez des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma, des vidéos d'analyse de films sur :

↳ youtube.com/@LeCNC